

Compliments de la Saison. Les commandes qui nous sont arrivées à l'occasion des fêtes ont été beaucoup dépassées... JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD., 1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

Carnet Mondain.

Bals au Théâtre de l'Opéra. Lundi, 6 mars, Equipe de Pro... Mardi, 7 mars, Equipe de Co...

FAITS DIVERS.

Intervention dans un procès.

Mme Louise Pelletier, épouse de M. James E. Pelletier, intervient dans le procès entre son mari et la State National Bank. Elle allègue dans sa pétition à la cour civile de district que d'après son contrat de mariage elle a le droit de posséder personnellement des propriétés, qu'elle a avancé à son mari à diverses reprises des sommes d'un montant de \$2,000, et que pour la rembourser son mari lui a transféré le 11 janvier 1905 tous les meubles, objets d'art, collections, contenus dans le magasin situé rue Bourbon numéro 210.

Lectures d'arrêt de mort.

L'ordre du gouverneur Blanchard au shérif Matt Long fixant l'exécution de Lewis Lyons au 24 mars prochain, a été lu au condamné hier matin.

Cocher de sacre sacré.

Un cocher de sacre de couleur du nom de Harry Cannon a été écrasé hier matin à cinq heures, rue Belpart près Canal, par un auto électrique conduit par Ben Commos, leader de l'école des cars et membre de la Légion de Cannon.

Fédération des Sociétés Catholiques.

Le comité exécutif de la Fédération des Sociétés Catholiques a réuni hier matin à l'église St-Joseph une réunion dans l'après-midi en vue d'un meeting de ce soir à l'Opéra Français.

Pickpocket arrêté.

Frank Adams, alias Sam Ackerman, un pickpocket bien connu a été arrêté à l'angle des rues St-Joseph et Camp hier après-midi par les détectives Farrelly et McCarty de Chicago.

Conférence Luthérienne.

Les délégués à la conférence luthérienne ouverte à l'église St-Paul, rue Port, n'ont tenu qu'une séance hier, à neuf heures du matin.

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER

LIGNE DROITE A KANSAS CITY LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

TEXAS PACIFIC RAILWAY. LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER LIGNE DROITE A KANSAS CITY LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT. SANS DES BILLETS. 307 Rue St-Charles. A travers de l'Hotel St-Charles. D. B. WALKER, agent pour la ville de Passé.

RÈGLEMENTS POUR LE CARÈME.

En accord avec l'INDULT DE SA SAINTIÉTÉ LÉON XIII, En date du 3 Août 1887.

1. Tous les jours de Carême, excepté les Dimanches, sont jours de jeûne d'obligation. 2. L'usage de la viande est permis au principal repas, tous les jours excepté le Mercredi et le Vendredi de chaque semaine, le Samedi des Quatre-Temps et le Samedi-Saint. 3. Ceux qui sont dispensés de jeûne peuvent manger de la viande à tous les repas, les jours où il est permis de faire gras. 4. Tous les jours de Carême, y compris les Dimanches, il est défendu de manger de la viande et du poisson au même repas. 5. Le jeûne suppose un seul vrai repas vers le milieu du jour. Le soir, on peut prendre une légère collation. A cette collation sont permis le poisson, le beurre, le fromage, le lait et les œufs. 6. Il n'est pas défendu de prendre, le matin, une petite tasse de café, de thé ou de chocolat, mais il ne faut pas y ajouter une quantité de nourriture appréciable aux yeux de la loi. 7. Il est permis d'apprendre les aliments maigres avec de la graisse, et pour ceux dont le principal repas doit avoir lieu le soir, il est permis de prendre la collation dans la matinée. 8. La loi de l'abstinence ou de jeûne de manger de la viande s'applique à partir de l'âge de sept ans, à moins d'exemption pour cause de maladie ou de désemploi. 9. La loi du jeûne s'applique à toutes les personnes au-dessus de vingt-et-un ans n'ayant nul motif légitime de dispense. En cas de doute, on doit consulter son confesseur.

ACCIDENT.

Pendant que la procession passait à l'angle des rues St-Charles et Denoy hier après-midi, un cheval appartenant à M. Palmis, qui conduisait l'abbé Pannin, s'est emporté et Mme Alice Bonan, qui traversait la rue avec ses deux enfants, a été renversée et grièvement blessée au corps. Elle a été transportée en sa demeure, rue Freret, 1216, où elle a reçu les soins que nécessitait son état.

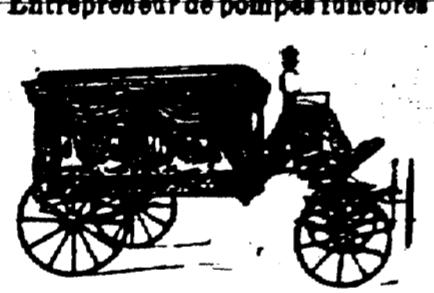
Arrestation.

Un individu du nom de J. C. Davis a été arrêté hier soir par les détectives Dale et Roche. Il est accusé d'avoir obtenu \$200 de Dr. E. Welsh, au moyen d'un faux chèque.

MESE FEVERRE.

Une messe funèbre sera dite vendredi, 10 mars 1905, à 7 heures du matin, à l'église de Notre Dame de Bon Secours, rue Jackson par le Père, pour le repos de l'âme de JEAN-MARIE TARRANT. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. 5 mars-17

JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur. No 623 RUE STE-ANNE, Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO., ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres,



No 8 et 112 Nord Ramparts. Nous faisons de l'embaulement une spécialité. Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sections françaises.

GUILLAUME MOTHE, GÉOMÈTRE.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans. 817 rue Toulouse, En Face de l'Opéra Français. Téléphone 4376.

TELEPHONE 100. JOSEPH RAY, Successeur de LEBAT & RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaulements.

Excursions du Dimanche à Bon Marche. Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Hills Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures et arrivent à 7 1/2 heures p. m. Billets pour aller et retour \$6.00 - 75 cent de \$1. J. L. LAUREY, Directeur.

MORT DE M. F. F. PALMS.

Le millionnaire succombe à la pneumonie.

Ansien confédéré et fervent catholique.

M. Francis F. Palms, de Détroit, Michigan, un homme très riche et très répandu dans le monde des affaires, est mort hier à huit heures du matin chez son beau-frère, M. S. Martin, dans la résidence se trouvant au numéro 1441 de la rue Magazine. M. Palms avait été attaqué de la grippe en décembre dernier et quelques temps après il s'était décidé à venir à la Nouvelle-Orléans. M. S. Martin, qui est le beau-frère et le cousin de la Louisiana, l'avait contracté en route un froid qui déterminait une pneumonie. La maladie fit des progrès et résista aux efforts de la science médicale représentée par les Drs Gaudet, Massas et Elliot, puis celle de M. Palms, ses autres enfants étaient arrivés au même temps, lui et la Nouvelle-Orléans. M. Palms fut toute sa vie un fervent catholique. Durant sa maladie il reçut fréquemment la visite de révérend Eliezer, puis celle de M. Palmis, qui était à Détroit le 12 avril 1905. Il n'avait que dix mois lorsque sa mère mourut, et il fut confié aux soins d'une de ses tantes, Mme William H. Wilder. En 1842 son père étant remarqué, il fut confié à sa mère, mais celui-ci était fortement attaché à sa tante et elle dut le garder. Lorsque M. et Mme Wilder quittèrent Détroit pour s'installer à la Nouvelle-Orléans le jeune F. F. Palms les suivit, et fut confié à l'éducation de son oncle, M. Palmis, qui était à l'époque le directeur de l'Université catholique de Georgetown, Maryland, où il resta cinq ans, y passant même les vacances à cause de la fièvre jaune qui régna dans la ville. En quittant l'Université après avoir gradué il voyagea dans plusieurs états du nord et visita son père. Celui-ci désirait vivement garder son fils auprès de lui, mais le jeune homme aimait tant son oncle qu'il se décida à l'accompagner. Au retour de M. F. F. Palms à la Nouvelle-Orléans son oncle, M. Louis Palmis, qui remplissait alors les fonctions de chef du bureau des terres d'état, lui prit au nombre de ses employés. Il était toujours employé dans ce bureau lorsque la guerre civile éclata. Le jeune homme s'engagea aussitôt dans le quatrième régiment de la Louisiana commandé par le gouverneur Allen. Il prit part à de nombreux engagements et il se distingua par son courage et sa bravoure. Après un internement de plusieurs mois à Alger, il fut envoyé à la forteresse Monroe pour y être échangé. Après son retour à la Nouvelle-Orléans M. Palms fut employé au bureau d'enregistrement des ventes de propriétés puis en qualité de greffier dans une des cours civiles. Il remplit encore ces fonctions quand, en 1880, son père obtint de lui qu'il retournerait à Détroit pour s'occuper de l'administration des affaires se chiffant par millions. M. F. F. Palms résida à Détroit depuis cette époque et il eut bientôt d'importantes intérêts dans diverses entreprises. M. Palms était un des hommes les plus influents de Michigan. Il fut l'un des derniers délégués à la convention démocratique de St-Louis ou fut ratifiée la candidature du juge Alton B. Parker à la présidence des Etats-Unis. Toute sa vie M. Palms fut un grand ami du sud et un démocrate intransigeant. Au moment de sa mort il était avec à l'heure de la Compagnie Palmis, épouse de l'ancien Dr Book de Détroit, administrateur de l'immense succession de son père. M. Palms s'était marié trois fois, et toujours avec des Louisianais. Le 22 février 1886, il épousa Mlle Ewora Deval, de West Baton Rouge, qui mourut la même année. Sa seconde femme fut Mlle A. F. Pelletier, de la paroisse de St-Martin. Il l'avait épousée le 17 mai 1869 et elle mourut en juin 1888 après lui avoir donné sept enfants. Une de leurs filles, Martha, épousa le comte Laurent de Champeau en juin 1902 et mourut en France en août 1903. M. Palms avait épousé en troisième noces, en 1890, Mlle Marie Martin, de la Nouvelle-Orléans. Il en eut trois enfants, Miles Hélène, Marie Louise et Clarence. Le défunt était un homme très riche et était toujours salué avec joie par ses parents et ses amis, particulièrement par ses cousins et cousins, M. E. F. Mazarat et Mme L. T. Pellier.

EDIT ROYAL.

Arrivée de Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval.

EDIT ROYAL.

Arrivée de Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval.

Palais du Carnaval. Le Roi du Carnaval, Sa Majesté Rex, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905. Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905. Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905.

Grande Parade Industrielle.

Boixante-six chars en ligne. Principales Maisons de la Ville Représentées. La grande parade des Marchands, des Manufacturiers et des Voyageurs de commerce qui a lieu hier, est incontestablement la plus importante de ce genre qui ait été organisée dans le Sud.

EDIT ROYAL.

Arrivée de Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval.

EDIT ROYAL.

Arrivée de Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval.

Palais du Carnaval. Le Roi du Carnaval, Sa Majesté Rex, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905. Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905. Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905.

EDIT ROYAL.

Arrivée de Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval.

EDIT ROYAL.

Arrivée de Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval.

Palais du Carnaval. Le Roi du Carnaval, Sa Majesté Rex, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905. Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905. Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905.

Grande Parade Industrielle.

Boixante-six chars en ligne. Principales Maisons de la Ville Représentées. La grande parade des Marchands, des Manufacturiers et des Voyageurs de commerce qui a lieu hier, est incontestablement la plus importante de ce genre qui ait été organisée dans le Sud.

EDIT ROYAL.

Arrivée de Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval.

EDIT ROYAL.

Arrivée de Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval.

Palais du Carnaval. Le Roi du Carnaval, Sa Majesté Rex, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905. Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905. Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905.

Grande Parade Industrielle.

Boixante-six chars en ligne. Principales Maisons de la Ville Représentées. La grande parade des Marchands, des Manufacturiers et des Voyageurs de commerce qui a lieu hier, est incontestablement la plus importante de ce genre qui ait été organisée dans le Sud.

EDIT ROYAL.

Arrivée de Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval.

EDIT ROYAL.

Arrivée de Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval.

Palais du Carnaval. Le Roi du Carnaval, Sa Majesté Rex, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905. Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905. Sa Majesté Rex, Roi du Carnaval, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1905.